**Zeitschrift:** Werk - Archithese : Zeitschrift und Schriftenreihe für Architektur und

Kunst = revue et collection d'architecture et d'art

**Band:** 65 (1978)

**Heft:** 23-24: Unterbrochene Stadt : Aspekte der Schweizer Architektur 1930-

40 = La ville interrompue : aspects de l'architecture suisse 1930-40

**Artikel:** Das rote Biel = Bienne rouge : Grossstadtarchitektur für eine Kleinstadt

; das neue Bahnhofquartier ; das Bieler Volkshaus

Autor: Montmollin, Stéphane de / Külling, Urs / Sumi, Christian

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-50164

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 27.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# Das rote Biel Bienne rouge

Im Zusammenhang mit der Verlegung des Bahnhofes, 1928, stand Biel vor der einmaligen Möglichkeit, sein Bahnhofquartier von Grund auf neu zu planen; so entstand das weit über den lokalen Einzelfall hinaus symptomatische Beispiel einer kompakten Zentrumserneuerung der dreissiger Jahre. Wie in verschiedenen Schwei-

zer Städten jener Zeit verbanden sich hier die Bedürfnisse kapitalistischer Citybildung mit Idealen sozialdemokratischer Planung zum «historischen Kompromiss». Im Mittelpunkt des Unternehmens steht das Bieler Volkshaus, über dessen Zukunft in diesen Wochen entschieden werden soll.

STÉPHANE DE MONTMOLLIN

# Grossstadtarchitektur für eine Kleinstadt

En 1921, le parti social-démocrate remporte les élections municipales de Bienne. La ville possède déjà à cette époque une longue tradition des partis d'opposition; après le congrès de Vienne (1815), Bienne était devenu un des bastions du radicalisme, et sa renommée a attiré des intellectuels étrangers de valeur qui seront le moteur du développement de l'industrie biennoise. De 1903 à 1911, la direction Suisse du parti social-démocrate était assumée par la section biennoise.

La direction du parti a longtemps hésité à engager le parti dans la lutte électorale. Certes la victoire est à portée de main, mais la situation financière de la commune est catastrophique et les banques ne prêteront pas facilement à une municipalité socialiste. Son programme électoral est simple: assainissement des finances communales, assurance contre le chômage, aide à la construction de maisons locatives.

«Les socialistes prirent la responsabilité d'une commune perdue de dettes, sans argent et sans crédit. La débâcle financière guettait à la porte. L'administration était désorganisée et encombrée de personnel.»1

### Une commune sans argent

Les partis bourgeois n'avaient pas su prendre les mesures qui s'imposaient pour tenter de résoudre les problèmes créés par la crise économique. L'industrie biennoise, essentiellement axée sur l'horlogerie, est très vulnérable, elle traverse régulièrement des périodes de crise. De 1914 à 1921, les dettes de la ville passent de 9,5 à 14 millions de francs. Pour obtenir de nouveaux crédits, la municipalité bourgeoise avait hypothéqué de nombreux terrains appartenant à la commune, ce qui aura pour effet de rendre quasiment impossible toute politique d'urgence en matière de logement et permettra aux propriétaires d'immeubles de faire échouer un grand projet de colonies d'habitations émanant de la municipalité socialiste, projet pourtant soutenu par le Canton et la Confédération.

### Bienne = Vienne?

Bienne ne sera donc pas une Vienne suisse. La première administration socialiste s'est en fait bornée à résoudre les problèmes financiers de la commune par une redistribution et une réorganisation drastique du travail dans l'administration et les régies. La question du chômage est partiellement résolue par une politique de grands travaux qui doteront la ville d'une infrastructure mo-

Réélue triomphalement en 1928, l'administation socialiste va s'attaquer aux problèmes sociaux qu'elle avait auparavant volontairement laissés de côté. Si durant le premier mandat, les citoyens bourgeois profitèrent directement des réformes économiques et des travaux entrepris en ville, ils n'entendent pas laisser la municipalité disposer des crédits nécessaires à la réalisation de son programme social. La maison Publicitas SA essaye, par des accords passés avec la presse de droite, de créer à l'extérieur une défavorable commune rouge. Mais Zurich et Vienne n'ont-elles pas eu elles aussi leurs détracteurs?

Un chroniqueur de la Seeländer Volksstimme tente dans un long article de démontrer l'analogie des situations de Vienne-Zurich-Bienne. Les modèles d'action existent; on pourrait presque parler d'une «politique sociale de prestige». Si Zurich est qualifié de Vienne suisse, Bienne doit au moins devenir la Vienne du canton de Berne! Ce qui se réalise en décembre 1929:

«Biel an der Spitze! Endlich kann die bernische Arbeiterschaft voll Stolz und Bewunderung zum roten Biel aufblicken. Endlich beginnt Biel, wie Wien und Zürich, für das Proletariat ein leuchtendes Vorbild sozialdemokratischer Gemeindepolitik zu werden. Überall im Blätterwald der Presse spricht es sich herum: das rote Biel ist die erste bernische Gemeinde. die die Altershilfe in Kraft treten lässt und diejenige, die die Unentgeltlichkeit aller Lehrmittel an der Mittelschule einführt. ... »2

### Urbanisme social-démocrate

A Vienne, à Zurich et dans plusieurs autres villes européennes, la social-démocratie au pouvoir n'a pas seulement joué un rôle sur le plan social et économique, mais elle a aussi mené une politique progressiste en matière de construction. De manière générale, que ce soit à Vienne, Francfort ou Berlin, les municipalités n'ont pratiquement aucun moyen pour planifier les centres-ville et le développement urbain s'opère par une décentralisation et une nucléarisation.

A Bienne, on l'a vu, les autorités ne disposant pas de terrains suffisants, devront résoudre le problème de la crise du logement par le truchement des coopératives d'habitations subventionnées. Par contre le terrain libéré par la construction de la nouvelle gare va donner à la municipalité la possibilité d'intervenir près du centre et de mener une politique urbaine à la hauteur de ses ambitions. Le nouveau quartier avec ses hôtels et ses bureaux devait être à même d'accueillir les hôtes de marque et les commerçants, tous acheteurs potentiels des produits de l'industrie biennoise. Les autorités sont conscientes que les problèmes économiques ne pourront être résolus qu'en ouvrant la ville vers l'extérieur et en affichant de manière visible le dynamisme de ses citoyens.

Jahrlich . Fr. 18.—
Jahljahrlich . 9.
Bierteljahrlich . 4.5.
Wonatlich . 5.

Poftamtlich bestellt:

Micraelich . 5t. 1.70 Vierteljährlich . 4.70 Halbjährlich . 9.20 Hährlich . 18.20

# Seeländer

Sozialdemokratisches Tagblaff

Sufertionspreife:

Die einfpaltige Colonelselle für Biel 18 Ets., Geeland 25 Ets., für auswärtige Ets., Ausland 50 Ets. Retlamen per Colonelzelle 50 Cts. Bei größern Quf, ragen entfprechenb Rabatt

Gelbsenbungen Postsched

Offizielles Organ ber Sozialbemotratischen Partei bes Rantons Bern und ber Stadt Biel, sowie ber Arbeiterunion Biel umb Umgebung

Für bie Rebattion berantwortlich: Paul Fell Telephon Rebattion und Abministration 8.08

Inferaten-Unnahme Schweizer-Unnoncen U. G. Biel und Filialen Bahnhofftrage 22 . Telephon 2.18

Drud und Beriag ber Genoffenichaftsbruderei Biel Rufchliftrake 31

# **Volkshaus** Hotel Eli

Am letten Samstag belchlog die logialde-mofratische Partet einstimmig, die Bolfshaus-die die Jotelvorlage anzunehmen. Am darauf-folgenden Wontag belchloß die dürgerliche Ber-jammlung — die freisinnige Partei von Biel dat längst darauf verzichtet, auf eigenen Füßen zu marschieren — Anaheme der Sotelvorlage. Stimmfreigabe für das Bolfshaus. Ueber die wahre Bedeutung dieser Einmfreigabe wird sich natürlich niemond biuschen lossen, "Grund-fich natürlich niemond biuschen lossen, "Grundfüg natürlich niemond fäuschen lassen, "Grund-sählich" ist man zwar nicht gegen die Unterstüt-zung eines Bolfshausbaues, nur gerade dem vorliegenden Brojett sann man nicht zustim-men. Grundsähe sind befanntlich nie billiger, als wenn man sie nicht anwendet.

Tropbem die burgerliche Berfammlung wußte, daß die fozialdemokratische Bartei für ben Sotelbau eintritt, war sie nicht imstande, wußte, daß die lozialdemofratisige Vartei für den Sotelbau eintritt, war sie nicht imstande, sich zu Segenrecht aufzuschwingen. Gegenrecht 2 votelbau göhlt sich nicht zusammen, denn das Hotelbaus göhlt sich nicht zusammen, denn das Hotelbaus göhlt sich nicht zusammen, denn das Hotelbaus sich einer dem allgemeinen wirtschaltlichen Knterellen der Stadt, das Bollsbaus ist eine reine Varteilage. — Es föllt mit nicht ein, die do litt sich ge kunftion und Bedeutung des Bollsbauses dermischen und die zusammen des Bollsbauses dernischen und die foziale und Fulturelle Ausgabe de Bollsbauses hingeniesen werden. Dies besteht darin, der Beschlen dernischen der Aufzeitzung der Aufzeitzung zu kleden. Weschoers habe ich die Bildungsanlösse und Leicht war Beschung von Bollsbreite und Beschung von Bollsbreite gur Belehrung von Bollsbreite geschaften werden und anderm Bege nicht leicht dazu gelangen. Daß alle dies Beranstlangen under Mes Aufschungen im Auge, durch die Gelegenschiet zur Belehrung von Bollsbreite geschaften wird auf anderm Bege nicht leicht dazu gelangen. Daß alle dies Beranstlangen unter Kuslischus der Konstumation, namentlich des Allsbaus, ermöglicht werden, ist ein weiteter nicht hoch genug anzuschlagender Borteil des Bollsbause den Ewertschaftsfertraten der Sollsbause den Gewertschaftsfertraten der Sollsbause Sollsbause den Gewertschafts der Verlagenschaft unt weiterschaftschaft unt kanzenschusperkführe auf. sende Unterfunft, gerade so wie der Hotelbau die Sefretariate der Unternehmerverbande auf-nehmen wird. Gleich wie das Bolfshaus Treifund Stubpunft ber Arbeitnehmericaft ift. ift das Hotel Areff- und Stützbunkt der Ar-beitgeberschaft. Das eine behaupten und das andere leugnen, ist Selbstäuschung oder Unehrlichfeit.

ehrlichteit.
Ich für meinen Teil will nicht in Abrede fiellen, daß es den bürgerlichen Wortflührern ernst war mit dem "grundsählichen" Bekenntnis zum Boltshauß. So viel Einsticht traue ich ihnen zu, daß sie begriffen baben, daß sie einer ausgesprochenen Arbeiterstadt unter sozialdemokratischer Berwolkung nicht mehr ermeint werden fann, was andere Städte unter bürgerlicher Berwolkung längst zugestanden haben. Warum verweigert denn die Bürgerliche Elddraufstadt und nach die fir die Eingerliche Bartaffraktion und nach ihr die Friegerliche Vorwelliche Vorw ratsfraftion und nach ihr die bürgerliche Bar-teiversammlung unter nichtigen Ausflüchten dem in Grage stehenden Brojeft die Unter-ftühung? Einsach weil ihnen der in Aussicht jugunge Einfag weit ihnen der in Auslicht genommene Slag gegenölber dem Hotelneubau nicht batt. Es ist der alte Bürgerhochmut, der bewußt ober unbewuht, die Einwohnertschaft in swei Rlassen icheibet: eine bestere und eine mindere. Für das Hotels der Bortelneube gerade gut genug, sie das Vollehaus der Arbeiter genügt ein abgelegenes Verfter.

sted.
Diese unterschiedliche Wertung und Behand-Jung aber kann die Arbeiterschaft nicht länger hinnehmen. Nicht daß wir nun kraft unseres Alebergemöstes die Kollen zu vertausschen ge-bächten. Nein. Wir nehmen für und keine Bor-zugstellung in Anfpruch, dulben dagegen auch keine Juridstellung, wir wollen einsach gleich-berechtigt sein.

Bür das Bolfshaus mit aller Macht eingu-steben, ist für die Arbeitnehmerkhaft eine Selbstverständlickeit. Aber wahrscheinlich überrafcht es, wern ich als ebenfo felbstverständlich ihr Einstehen für den Hotelbau fordere. Es läge ja nabe, aus dem Gefühl der Berärgerung



Projett bes neuen Boltshaufes, ausgearbeitet von Architett Eb. Lang, Mibau (Unficht gegen ben Bahnhof)

über die zweideutige Saltung ber Bürgerlichen | Bleiches mit Gleichem au gahlen. Aber wenn irgendwo, so gilt hier das Wort, daß wenn awei das gleiche tun, es nicht das gleiche ist.

Wir haben erfannt und anerfannt, daß die Errichtung eines neugeitlich ausgestatteten Zotels in der Nache des Bachnhofes eine Rotwendigseit und geeignet ist, mehr Bertehr nach Viel zu giechen und zu erhalten. Wir wissen auch, daß unfer Blad im Begriffe ist, sich vom Fabrikationszentrum weiter zum Ihrenhandeszentrum meiter zum Uhrenhandeszentrum zu entwicklen. Auf der Sprachenicheibe von Deutsch und Welich gelegen, als Areuzungsvunft zweier groben, den Welten mit dem Osten, den Rocken mit dem Süden verbindenen Eisenbahnstränge, erscheint Biel wie voraußebtimmt zu dieser Rossen. Aus die wie voraußestimmt zu dieser Rossen. Mit allen nötigen Konferenz und Bureauräumen beriebenes Zotel. Bir baben erfannt und anerfannt, bag bie febenes Sotel.

3ch hore bereits ben Einwand: Das mag alles feine Richtigfeit haben, zeigt aber nur alles seine Richtlateit haben, geint aber nur daß es sich bei diesem Hotel in erster Linie um eine Angelegenheit der Fadritantenkreise dreit, die sich dach auch sagen mülfen, daß sie mit ihrer unverständlichen Ablehnung des Bolfschules auch ihr hotel gefährben. Nachdem sie sich daraus nichts zu moden schienen, dürfen wir ihnen füglich die gange Sorge sir ihr Hotel überlassen, mährend mir uns beschränken, dem Bolfschaus zum Durchbruch zu vereichten.

Darauf ist ganz einfach zu antworten: Die sozialdemofratische Wehrheitsbartei und nicht die bürgerliche Opposition ist verantwortlich für das Wohl und Wehe unserer Stadt. Uns 

find. Rur umfo entichiedener merden mir jett jur die Sotelvorlage eintreten, damit auch jedermann erfenne, bei wem die Sache der Allgemeinheit bester aufgehoben ift, bei gewissen burgerlichen Rlopfjechtern oder bei ben Cogial. demofraten.

Dr. Quido Miller.

# Pour la Maison du Peuple

Les partis bourgeois ont décidé de recomman-der l'abstention aux électeurs de notre ville, au su-jet de la question d'a droit de bâtisse à accorder à la société coopérative pour la construction d'une maison du peuple. Pour justifier leur pitoyable at-titude, les partis de l'ordre ont pretexté que les plans n'avaient pas été suffsamment étudies, que la situde, les partis de l'ordre ont pretexté que les plans n'avaient pas été suffisamment étudies, que la question linancière n'offrait pas les garanties nécessaires, bref, que toute la question avait été précipitée. Quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage. Les partis bourgeois voient de mauvais cui une maison du peuple s'élever sur l'emplacement de l'ancienne gare. Comme, pour des ralsons politiques, ils n'osent prendre officiellement position contre le projet du conseil de ville, (ils seraient en trop mauvaise posture si on les comparaît aux bourgeois de Bâle, Zurich et Berne), ils proposent l'abstention avec l'espoir secret, que le peuple, s'appuyant sur leurs considérants défavorables, refusera le droit de bâtisse qui lui est demandé. C'est là que git toute la loyauté de la politique bourgeoise. Avons-nous demandé aux bourgeois si les plans de construction et les bases soildes, lorsque nous leur avons vendu le terrain à des conditions plus favorables que celles faites à la ecopérative pour la maison du peuple?

Nos la Nous avons va dans l'initiative bourgeoiss une bonne idée à soutenir et nous la soutenons malgré leur piteuse attitude envers la maison du peuple. Bienne aura son hôtel eEliteo remous la maison du peuple. Bienne aura son hôtel eEliteo comme elle aura sa maison du peuple. Les ouvriers sauront donner l'effort voulu pour avoir les locaux dont ils ont besoin pour leura associations avaid-

cales et politiques. Nous leur recommandons vives ment de se rendre en masses compactes aux urnes et de voter oul pour la cession d'un droit de bâtis à la connérative pour la construction de la maison peuple et la prise d'une deuxième hypothèque en faveur de celle-cl.

Part! socialiste romand.

### Les décisions du Parti Socialiste

concernant

les votations des 2/3 mars 1929

Le Parti Socialiste de la Ville de Bienne réuni samedi soir en assemblée générale, s'est occupé des questions qui seront soumises aux votations des 2/3 mars prochain,

### Au communal:

A l'unanimité, l'assemblée a décidé, après éxposé du camarade Muller, maire, de soutenir le projet de l'Hôtel "Elite" quelle que soit l'attitude des partis bourgeois à l'égard du projet de la nouvene maison un reupie.

La construction de la nouvelle Maison du Peuple a été approuvée par acclamations, Pour l'achat de la propriété Dick, à

l'unanimité l'assemblée décide de voter oui.

### Au cantonal:

Pour la loi fixant le prix du sel:

OUI

### Au fédéral:

Pour la question du blé:

Trois fois NON'

### Elections au Tribunal du district:

A l'unanimité l'assemblée a désigné le camarade Oskar Müller, fonct. postal, candidat au poste de juge au Tribunal de district.

En qualité de suppléant, l'assemblée fait unanimement confiance au camarade Monnier, remonteur.

### Bum Untauf bes Terrains Did

Jum Unkauf des Terrains Dick

Wie sehr gerade der Bodenbesits einer Gemeinde den Mohstad ihrer Bewertung bildet, das hat schon vor 130 Jahren ein Mann etsannt, der awar fein Kommunalpolitiker war, der aber die Gabe hatte, den Tingen überalt auf den Grund zu sehen. Als im Jahre 1797 Goethe in Heilden Eindeut auf die Archiele von der der die Keichstadt einen solchen Einde durch den Grund und das die Archiele von der die Verlächten und anderen Symptomen durch das blohe Unschaft der Arn durch den Grund und Boden den sie bestät durch den Grund und Boden den sie bestät durch den Grund und Boden den sie bestigt, mehr als durch eines anderes, wohlhabend ist. Das des die Seichen einer guter Wirtschaft ist, auch die Eind fortsährt, Erundstütte zu kaufen."

Wir alle sind keine Goethe. Aber so welt sollten wir dach seine Goethe. Aber so welt sollten wir dach heute sien, daß wir eine Wahrbeit, die Goethe vor mehr als einem Jahrhundert ausgestrochen hat, endlich auch begreisen und darnach handeln.

«Die Stadt machte Anstrengungen einerseits um das gute Alte zu erhalten und womöglich zu verbessern, während anderseits dem sogenannten neuen Bauen die Wege geebnet werden und bereits schöne Resultate zu verzeichnen sind. (...) Man sieht, Biel ist eine lebendige Stadt, die trotz der bestehenden Krise ihr Möglichstes unternimmt, um auf stadtbaulichem Gebiet auf der Höhe zu sein (...) Der Mut und die Tatkraft, mit der nach einer bessern Zukunft gestrebt wird, sind jedenfalls anerkennenswert...»3

### Le projet de l'Hôtel Elite

C'est pour cette raison que, bien que les organisations ouvrières soient en lutte ouverte avec le patronat, les responsables socialistes recommandent aux ouvriers de soutenir le projet de l'Hôtel Elite (aussi siège des associations patronales) quelle que soit l'attitude des bourgeois face au projet de la nouvelle Maison du Peuple, car il est d'une importance vitale pour l'économie biennoise que la crise malmène toujours plus durement.

«Schon vor Ausbruch des Weltkrieges hörte man aus hiesigen Kreisen des Handels und der Industrie immer wieder den lauten Ruf, es möchte einmal in Biel ein Hotel gebaut werden, das besonders auf die Wünsche und Bedürfnisse der ausländischen Kundschaft Rücksicht nehme. Die Erstellung eines Hotels, das den verwöhntesten Ansprüchen genügen kann, war um so dringlicher, als Biel den ausländischen Besuchern nicht die Zerstreuungen und Annehmlichkeiten der Grossstadt zu bieten vermag. Mit dem Bau des Elite-Hotels ist versucht worden, die ausländische Kundschaft, die bisher in Biel zwar ihre Geschäfte tätigte, gleichzeitig aber in den umliegenden Städten Unterkunft bezog, für die Zeit ihrer geschäftlichen Tätigkeit in der Uhrengegend, vollständig in Biel zu behal-

### «Mettre la commune au service de tous»

«Lorsque nous prîmes le pouvoir, voici près de douze ans, la commune portait l'empreinte de ses maîtres d'alors. Elle était devenue entre leurs mains un instrument propre à servir l'intérêt des bourgeois. En menant campagne contre cet état des choses, il n'était pas question de renverser simplement les rôles. Nous nous sommes assigné une tâche plus haute et plus féconde: mettre la commune au service de tous, favoriser l'ensemble de la population. Et, de fait, nous crovons avoir réussi dans cette entreprise en avantageant ceux-là même qui dénigraient notre action et qui à ce jour sont nos adversaires.»<sup>5</sup> (...)

### Le «compromis historique»

Toutes les forces en présence en ville se trouvent réunies dans ce nouveau quartier dominé par la Maison du Peuple et régi par les règlements de l'administration socialiste, mais construit, excepté une partie de la Maison du Peuple, avec l'aide des finances communales et les moyens de la classe possédante. Cette situation ambiguë n'est une caractéristique propre à la situation biennoise; en Allemagne et en Autriche de nombreux ensembles collectifs sont construits avec les capitaux américains du «Plan Dawes» (Francfort, Stuttgart, Berlin, Vienne, etc.). A Bienne, c'est les industriels qui financent la «city», mais ils sont nivelés dans ses façades horizontales. Toute recherche d'individualisme architectural est interdite par le règlement de bâtisse:

«Die durch die Vorschriften erzielte natürliche Horizontale darf nicht durch einzelne vertikal komponierte Fassaden unterbrochen werden... Die Pilaster-Architektur ist zu vermeiden.»6

### La Maison du Peuple face à la City

Si la Maison du Peuple, à l'instar des Clubs ouvriers soviétiques, échappe complètement aux normes en vigueur, il n'en est pas de même de l'Hôtel Elite. Son architecte (K. Frey) a tenu à créer une œuvre qui soit en harmonie avec le reste du quartier. Les cotes prescrites sont respectées pour les grandes dimensions; les proportions des fenêtres par contre sont plus proches du palais - et cette impression est renforcée par l'emploi de la noble pierre de Hauterive pour le revêtement des facades...

Lanz, l'architecte de la Maison du Peuple, aborde le problème d'une tout autre manière. Tel un phare, la maison du Peuple annonce, dans la perspective de l'ancienne rue de la Gare, le nouveau quartier et en marque la couleur sans ambiguïté:

«Es war keine alltägliche Bauaufgabe. Sie fand ihre Erfüllung durch den Architekten nicht in der blossen Erledigung bautechnischer und architektonischer Forderungen und des Zweckes schlechthin. Galt es doch einem Mittelpunkt der Bevölkerung Ausdruck zu geben an einem der exponiertesten Plätze der Stadt. Dies bedeutete nicht bloss Ausdruckgeben im formalen Sinne, sondern geschah im persönlichen Miterleben der



SCHWEIZERISCHES ZENTRALORGAN FÜR RADIO, GRAMMOPHON UND TONFILM

Nr. 9

off für Radiopublikationen. — Dr. Albert Mack, Bern; Viktor Schlatter, Zürich;

Fr. 7.25 für 1/r Abonnement Fr. 3.75 für 1/4



Nein, nicht Berlin oder Stuttgart! Ein Blick hinter die neuen Hochbauten am Bieler Bahnhofplatz

«Nein, nicht Berlin oder Stuttgart!» / «Non, il ne s'agit pas de Berlin ou de Stuttgart!» - Hofansicht des Bieler Volkshauses / la Maison du Peuple de Bienne, vue de la court. Titelseite der / couverture de la Schweizer Radio-Illustrierte, 26. November 1932.

Ideale, die unsere vergangene Generation zum Kampf um die demokratische Staatsform verpflichteten, heutige und künftige Generationen aus wirtschaftlichem und kulturellem Chaos, der Planwirtschaft, der wirkli-Demokratie entgegenführen chen müssen.

Mit dem Ziel, den Bau aus den ihm zu Grunde liegenden Funktionen sachlich zu entwickeln und im Bewusstsein, dass die vorbildlichen Bauten vergangener Epochen gerade darin bedeutsam sind und nicht nur durch ihre äusseren Stilformen, war ich bestrebt, mich in der Gestaltung bis ins Einzelne der architektonischen Zufälligkeiten und Laune zu enthalten und beim Reifen des Baues unbewusste Anflüge falscher Modernität zu eliminieren. Es galt zu sprechen ohne Schlagwort und nicht schön zu reden. (...) Neues Bauen bedeutet keine äusserliche, formale Angelegenheit und geht nicht aus auf Modernität, sondern besteht im Erfassen und Einbeziehen aller, auch der nebensächlichsten Elemente zu einem durchdachten, sachlich entwickelten Werk.»7

### «Voir ce qu'on a dans son assiette»

L'architecture néoclassique s'inscrit dans un processus de transformation stylistique lié à la mode, elle est l'expression d'une classe sociale. Les théoriciens du mouvement moderne pensaient en supprimant toute décoration, créer des formes atemporelles et compréhensibles par tous, l'architecture d'une société sans classe. La pureté technique des constructions devait être le garant de la morale.

«D'emblée ce bon ami Voutat, en veine d'éloquence insiste pour que toute la lumière entrant par les vitres immenses de la rotonde et du restaurant soit considérée comme un élément de tout premier ordre. - Nous ne cachons rien ici, dit-il, au contraire. De l'extérieur on doit nous voir et à l'intérieur comme on s'y restaure, il est indiqué que le client voie ce qu'il a dans son assiette.»8

### Contexte international

Le langage architectural employé pour la Maison du Peuple et le quartier en général n'est pas spectaculaire en soi. Nous sommes des propositions compromis de l'avant-garde. Le nouveau quartier n'est pas le résultat du travail expérimental d'un architecte libéré de toute contrainte politique et économique, mais bien l'expression d'une situation socio-économique en un lieu précis et à une époque bien définie. L'importance historique de ce quartier se situe plus dans l'ampleur et le caractère unitaire de l'opération que dans la qualité architecturale des éléments qui le composent. Les façades sont d'une simplicité et d'une neutralité déconcertante. La transition entre la ville préexistante et le

### Notes

- 1 Guido Müller dans une suite d'articles parue dans la Seeländer Volksstimme du 22, 27, 29, 30 novembre et du 2 décembre 1928.
- <sup>2</sup> Volksstimme, 20.12.1929. En outre, la Volksstimme publie périodiquement les associations ouvrières

nouveau quartier s'opère en souplesse, la seule rupture d'échelle étant la Maison du Peuple. Peutêtre est-ce là une des raisons du succès de ce quartier.

«Biel steht damit sicherlich an erster Stelle in der Schweiz, ich meine was die Vorschriften anbelangt. Alle Achtung vor den Instanzen, die diese Tat durchkämpften.»9 «...que Bienne allait posséder une entrée de ville comme aucune autre ville en Europe.» 10

### Les Clubs ouvriers en URSS

En Union Soviétique on assiste à la même époque à la construction d'un type de bâtiment au programme semblable à celui de la maison du peuple, le club ouvrier.

«Club, palais de la culture (aujourd'hui maison de la culture): ces versions successives d'un même pro-

qui ont contribué financièrement à la construction de la Maison du Peuple. <sup>3</sup> Technische Rundschau, 5.9.1930.

- Frey, Annales biennoises, 1930-1931.
- 5 10 Jahre Rotes Biel, Bienne, 1932. Avant-propos.
- 6 Werk, décembre 1930.

gramme fourniront à la ville soviétique, jusqu'à ce jour, ses points de repères et ses accents monumentaux.» 11

Sans être aussi originale dans son parti que les clubs de Mel'nikov par exemple, la Maison du Peuple de Lanz apporte néanmoins dans le paysage biennois de nouvelles valeurs architecturales dont les passants ont souvent de la peine à identifier les sources. Les deux éléments qui, si l'on en croit la presse locale, ont le plus impressionné les Biennois sont la hauteur et la couleur rouge du bâtiment. C.-F. Ramuz parle de «style soviétique»; le correspondant du Burgdorfer Tagblatt d'une «tour d'inspiration américaine», et la Schweizer Radio Illustrierte de «Berlin oder Stuttgart» - preuve s'il en est de l'absence de références locales. La

- <sup>7</sup> E. Lanz, Annales biennoises, 1931-1932.
- 8 La voix du peuple. Texte à l'occasion de l'ouverture de la MDP (archives E.
- 9 Herr Prof. Flatz, ETHZ, 24.8.31, cité dans 10 Jahre Rotes Biel.
- 10 Stadtbaumeister Hausmann aus La

plupart des commentaires attribuent essentiellement à la couleur rouge des façades le caractère socialiste de cette architecture.

«Das neue Volkshaus muss auch in der Farbe einheitlichen, hellen und starken Ton haben. Es muss dem Aufstiegswillen, dem Kampfesmut und dem Zukunftglauben der sozialistischen Arbeiterschaft Ausdruck verleihen.» 12

Le caractère «international» de la Maison du Peuple lui donnera immédiatement une place de choix parmi les maisons du peuple en Suisse, ce qui au début ne devait être que le foyer de tous les ouvriers biennois et de leurs organisations, deviendra rapidement le siège suisse de nombreuses organisations ouvrières et syndicales.

Chaux-de-Fonds, idem.

- <sup>11</sup> L'espace urbain 1917–1978, catalogue de l'exposition au Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou, été 1978.
- <sup>12</sup> Seeländer Volksstimme (archives Lanz).

Urs Külling

# Das neue Bahnhofquartier

### Wettbewerb Bahnhofquartier

Durch die Verlegung des Bahnhofs (1914-23) und die Erstellung eines neuen Bahnhofgebäudes (1919-23) 200 m südlich des ehemaligen drängte sich eine Neuplanung der frei gewordenen Fläche auf. Aufgrund dieser einmaligen Situation - ca. 90000 m<sup>2</sup> überbaubare Fläche, ohne jegliche bereits bestehenden Bauten oder andere bestimmenden Faktoren (ausser dem Bahnhof selbst) – wurde 1918 ein Ideenwettbewerb für einen Bebauungsplan von Biel und seinen Vororten ausgeschrieben. Der Wettbewerb umfasste verschiedene zusätzliche Einzelaufgaben, so u.a. die Gestaltung des neuen Bahnhofquartiers.

Im allgemeinen nehmen alle Projekte die Achse des

OF STREET

7 Biel / Bienne: Blick in die Bahnhofstrasse / Rue de la Gare.

Haupteinganges des Bahnhofs auf: eine grossstädtische Perspektive auf den neoklassizistischen Bahnhof ist in jedem

Vorschlag zu finden. Die Unterschiede liegen in der Wertung der einzelnen neuen Strassen, der Ausbildung der Plätze, in deren Stellenwert und in der Art der Hofüberbauungen.

So ist z.B. der Bahnhofplatz von Keller/Zöllig (Abb. 8b) im Sinne der Theorie von Camillo Sitte gedacht: der Platz als geschlossener Raum mit sekundären Zufahrtswegen im Gegensatz zum einseitig als Verkehrsknotenpunkt erklärten Freiraum. Die Definition des Platzes als reine Verkehrsbewältigung ist denn auch in anderen Projekten vorherrschend.

Mit einer volumetrischen Weiterbearbeitung des Wett-

bewerbes 1924 werden die Grundlagen für die Bauvorschriften geschaffen. Entwürfe weisen der Zeit entsprechend divergierende architektonische Ausdrucksformen auf; u.a. haben sich Maurice Braillard, Hans Bernoulli und Alphonse Laverrière am Wettbewerb beteiligt.

### Das Baureglement und seine Anwendung

Die umfassende Regelung der Bebauung des neuen Bahnhofquartiers ist in erster Linie der eindeutigen Haltung der Stadtbehörden für eine entschiedene planerische Kontrolle des Stadtbildes zuzuschreiben.

In diesem Zusammenhang

8a Das Zentrum von Biel beruht auf zwei sich überschneidenden orthogonalen Strassenmustern: dem aus dem 19. Jahrhundert stammenden (oben) und dem durch die Lage des neuen Bahnhofs bedingten (unten links). / Le centre de Bienne est caractérisé par deux schémas de plans orthogonaux: celui de la ville du 19ième siècle et celui défini par la position de la nouvelle gare.

8b Wettbewerb Bahnhofquartier Biel / concours quartier de la gare de Bienne, 1928. Projekt / projet Keller & Zöllig.

8c Projekt / projet Hans Bernoulli. Im Gegensatz zum Projekt Keller & Zöllig wird grosser Wert auf breite Zufahrten zum Bahnhof gelegt / d'importantes avenues amènent la circulation vers la Place de la Gare.

8 d Projekt / projet Martin, Aubert & Höchel. Versuch, das Quartier mit Hilfe von radial angelegten Strassenzügen an das ältere, orthogonale Strassennetz anzuschliessen.

L'intégration du nouveau quartier à la ville du 19ième siècle est prévue à travers une série d'avenues pénétrant radialement la nouvelle zone.



sind sicher Auszüge der wichtigsten Bestimmungen noch heute von Interesse. Die Bestimmungen sind für diese Zeit einzigartig und für die Stadt Biel noch bis heute nebst den Verordnungen für die Altstadt das einzige feste Planungsmittel für ein bestimmtes Quartier.

«Als Grundlage für den Ausbau des Bahnhofquartiers dient der vom Regierungsrat genehmigte Alignementsplan. (...)

Der Gemeinderat behält sich die genaue Festsetzung der Baulinien nach Rücksprache mit dem jeweiligen bauleitenden Architekten vor, wo sie im Plane punktiert sind.

Die Bauhöhe soll 20 m betragen, gemessen von Parterreboden-Oberkante bis Oberkante Dachgesims. Auf dem ganzen übrigen Areal soll die Bauhöhe 13,50 m betragen. An Ecken und Plätzen kann zur Erzielung einer architektonischen Wirkung die Erstellung von fünf Geschossen und eine Fassadenhöhe von 16,60 m zugelassen werden.

Über dem Dachgesims ist bei allen Gebäuden auf dem ganzen Areal ein Stockwerk zu erstellen, dessen Aussenwand 1.50 m von der Fassadenflucht zurückgesetzt wird und dessen Gesims-Oberkante 2.80 m höher als das Dachgesims liegt.

Hofbauten dürfen nur einstöckig erstellt werden

Fassadengestaltung. Auf die Länge der neuen Bahnhofstrasse (...) und entlang den nördlichen Bahnhofplatzseiten ist eine Markise anzulegen. (...) Die Markise ist nach Zeichnung des Stadtbauamtes in Beton und Glas auszuführen. (...)»

Zur Erzielung einer einheitlichen, geschlossenen Wirkung ist ein Fassadensystem mit zirka 4 m Axendistanz zu wäh-

Die Gebäude sind mit Flachdächern zu erstellen. Die Abgrenzung der begehrbaren Dachfläche hat durch ein 90cm hohes Eisengeländer aus horizontalen Stäben zu geschehen. Für das Erdgeschoss soll Haustein, Kunststein,



Plattenverkleidung, Eisen und Glas oder Beton und Glas verwendet werden. Die Farbgebung unterliegt der Genehmigung der Baubehörden.

Schriften und Reklamen sind bei Gebäuden an denjenigen Stellen anzubringen, die in der Markisenzeichnung des Stadtbauamtes für diesen Zweck vorgesehen sind.»

Diese Bestimmungen scheinen auf den ersten Blick die Möglichkeiten des architektonischen Entwurfs stark einzuschränken. Jedoch wirken sie sich bei näherer Betrachtung nur auf die einheitlich zu erstellenden Volumen gegenüber der Strassenfront aus. Die Hoffassaden, die Hofeinbauten, sogar die Gebäudetiefen und die Nutzungsaufteilung sind völlig verschieden. Ein Schnitt durch die Erdgeschosse zeigt den völlig individuellen architektonischen Ausdruck der einzelnen Bauten. Es ist deshalb nicht zu bestreiten, dass ein Bebauungsplan mit diesen klaren Festlegungen als taugliches Hilfsmittel zu betrachten ist, eine Quartierplanung auf befriedigende Art zu erstellen. Der bewusst einheitlich geforderte Ausdruck der über mehrere Gebäude gezogenen horizontal verlaufenden Linien gibt der ganzen Überbauung einen eigenständigen Charakter als Gesamtform. Die Elemente, die dabei benötigt wurden, sind sehr einfach und beschränken sich auf eine kleine Zahl: einheitlich durchgezogene Markisen, untereinander nicht stark abweichende Schaufensterfronten, eine in Bändern zusammengezogene Fensterreihung, Beschränkung der individuellen Beschriftung auf bestimmte Stellen der Fassade u.a. Jedoch ist die strikte Einhaltung dieser wenigen Parameter für das Gelingen dieser architektonischen Idee absolut notwendig.

Als zusätzliche Elemente sind, neben der bereits in den Vorschriften erwähnten Möglichkeit eines weiteren Stockwerkes in den Eckbebauungen kleine Erker am Zeilenschluss angebracht, die als einheitliche Körper erscheinen und mit ihrer bewussten Setzung den Gesamtcharakter der Anlage nicht brechen, sondern ihn damit eher noch unterstützen.

### Areal und Monument: die Ausnahme von der Regel

Mit den Begriffen Areal und Monument soll die Ausnahmestellung des Volkshauses im gesamten Komplex kurz untersucht werden. Stadt, ein Quartier besteht immer aus einer mehr oder weniger homogenen Masse und einigen sich speziell manifestierenden Gebäuden wie Kirchen, öffentlichen Gebäuden, Schulen, Bahnhof etc. Ein Vergleich mit einem mittelalterlichen Stadtgefüge, das sich aus anonymen Bauten von ähnlichem Ausdruck und ähnlicher Grösse zusammensetzt, von denen sich Münster, Rathaus oder Palast als Einzelbauten abheben, wäre sicher einer näheren Untersuchung wert.

Das Bieler Bahnhofquartier weist, mit seinem Volkshaus, eine derartige Struktur (einen derartigen Struktur-Bruch?) auf. Auch bei einer kurzen Analyse werden gemeinsame







9 Bahnhofquartier Biel/quartier de la gare, Bienne: Erdgeschossplan/plan du rez-de-chaussée.

und sich widersprechende Elemente sichtbar, die diese These unterstützen. So wird die klar geforderte horizontale Betonung der gesamten Arealüberbauung mit dem Volkshaus gebrochen, jedoch gleichzeitig in bestimmten Momenten wieder aufgenommen. So nimmt das Erdgeschoss die betont horizontal, in langen Bändern geführten Elemente der Strassenfront auf; dasselbe gilt für die zu Horizontalen zusammengefassten Hotelgeschosse. Eine Einheit, ähnlich wie im Sinne eines gotischen Musters, ist deshalb auch in diesem Areal - trotz seinen Widersprüchen - zu finden.

Überdies wäre die auffallende Diskrepanz der architektonischen Auffassungen der Zeit, die hier direkt aufeinanderstossen, zu diskutieren. Das Bahnhofgebäude im neoklassizistischen Stil (1923), flankiert von der stilistisch verwandten Hauptpost (1927), steht in krassem Gegensatz zu den Bauten aus den Jahren 1929-33, welche direkt Bezug auf Ideen des neuen Bauens nehmen. Interessant in diesem Zusammenhang ist dabei der Vergleich der verschiedenen Wettbewerbe in der Zeit von 1918–1929 und der endgültigen Bauverordnungen von 1930, die den Wandel der Ar-

chitektur am besten aufzeigen. Dabei ist die spätere Wende in den 40er Jahren auch hier spürbar: das Flachdach hat nicht mehr absoluten Vorrang, an Stelle von Rolläden treten wiederum Fensterläden etc.

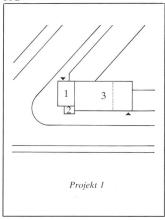
Die Entstehung und die kompromisslose Durchführung dieses Quartiers ist sicher nicht ohne den Einfluss der ausländischen Architekturszene zu sehen. Namentlich die Beziehungen des Stadtbaumeisters Schaub sowie der Architekten Lanz und Bodmer (letztere gewannen zu dieser Zeit einen internationalen Wettbewerb für eine Stadterweiterung von Belgrad) mit diversen Architekten des In- und Auslandes, die dem neuen bauen nahestanden, führten zu diesem Entwurf. Deshalb ist es auch nicht verwunderlich, dass sie viele «Zitate» von bekannten Bauten der zwanziger Jahre aufweisen: eine Wohnhauszeile nimmt Elemente des Karl-Marx-Hofs in Wien auf; die Erker an der Bahnhofstrasse könnten von Mendelssohn entworfen sein etc. Jedoch ist immer wieder spürbar, dass die Grossstadtgedanken und die Ideen des neuen bauens in einen provinziellen Kontext umgesetzt sind - mit all ihren Abstrichen und Realitätsanpassungen.

### CHRISTIAN SUMI / JÜRG REBER

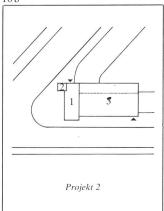
# Das Bieler Volkshaus

Ludwig Hilbersheimer schreibt 1927 in seinem Buch *Gross-stadtarchitektur:* 

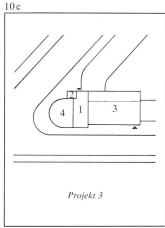
«Die Grossstadtarchitektur ist wesentlich abhängig von der Lösung 10 a



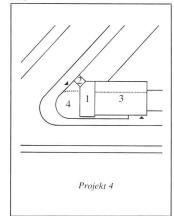
zweier Faktoren: der Einzelzelle des Raumes und des gesamten Stadtorganismus. Der Raum als ein in Strassenblocks zusammengefassten Hauses wird dieses in seiner Erscheinungsform bestimmen, wird zum Gestal-10 b



tungsfaktor der Anlage, dem eigentlichen Ziele der Architektur. Umgekehrt wird die konstruktive Gestaltung des Stadtplanes wesentlich Einfluss auf die Bildung des Raumes und des Hauses gewinnen.»



Wir glauben, der Wert des Bieler Volkshauses liegt neben dem politisch-kulturellen Aspekt in seiner Beispielhaftigkeit für das Bauen in der 10 d





11a

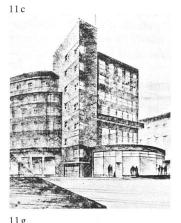




11b

11 f











10 a-d Projektstadien des Bieler Volkshauses/étapes du projet de la Maison du Peuple de Bienne.

11 a-g Eduard Lanz, Architekt/architecte: Skizzen und Studien zu den verschiedenen Projektphasen des Bieler Volkshauses/esquisses et études pour la Maison du Peuple de Bienne (Nachlass Eduard Lanz, Biel).

Stadt nach den Vorstellungen seiner Zeit. Es ist eine bescheidene Realisation der Grossstadtarchitektur, wie sie Hilbersheimer beschreibt. In Anlehnung an das obige Zitat möchten wir anhand von Grundriss und Fassade den Entwurf des Bieler Volkshauses vorstellen, weil er für das Bauen in der Stadt noch heute gültige Massstäbe setzt.

### **Der Grundriss**

Charakteristisch ist das Thematisieren verschiedener das Gebäude konstituierender Elemente. Mit dem ersten Entwurf sind diese als Konstanten definiert und ein einem über mehrere Projekte hinweg dauernden Prozess (Abb. 10, 11) wird die städtebauliche Situation formuliert. Vereinfachend erkennt man folgende Elemente: 1. Turmbau (Saalerweiterung, Galerie, Büros und Hotelzimmer), 2. flachliegender Saalbau (Restaurant im EG, darüber grosser Saal und Vereinssäle), 3. Treppenhaus (mit im Schema nicht berücksichtigten Nebenräumen) und später, 4. erdgeschossige Rotonde.

Projekt 1: Turmbau (1) und Treppenhaus (2) bilden den Abschluss der Aarbergstrassenzeile auf den General-Guisan-Platz, dahinter der flachliegende Saalbau (2) mit bezüglich des Saals symmetrischer Erschliessungs- und Foyerzone. Die Haupteingänge liegen an der Aarbergstrasse (Säle) und an der Bahnhofstrasse (abgeknickte Bahnhofstrassenzeile: Restaurant und Hotel).

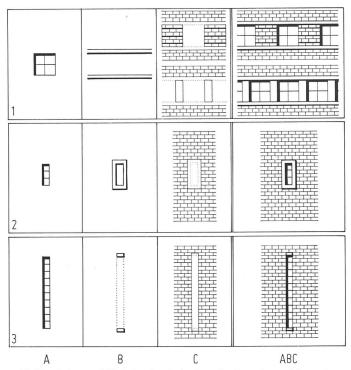
Projekt 2: Das Treppenhaus liegt jetzt an der Bahnhofstrasse. Entsprechend sind Erschliessungs- und Foyerzone galerieartig längs den Sälen angeordnet. Die «dienenden» Räume liegen somit hofseitig neben den «bedienten» Räumen.

Projekt 3: Zur Überführung der Bahnhofstrasse in die Aarbergstrasse wird eine erdgeschossige Rotonde eingeführt (4), welche zugleich als dem Turmbau vorgelagerte Terrasse dient.

Projekt 4: Der in allen Projekten nicht befriedigende Anschluss an die Bahnhofstrassenzeile wird durch Abdrehen des Treppenhauses in die Bahnhofstrassenflucht gelöst. Der Eingang zu Restaurant und Hotel



12 Volkshaus Biel / Maison du Peuple, Bienne (Photo 1932).



13 Jürg Reber und Christian Sumi: Analyse der Fassadengestaltung des Bieler Volkshauses / les éléments architectur aux de la façade de la Maison du Peuple.

liegt neu zwischen Treppenhaus und Rotonde. Die Rotondeterrasse schliesst an das Treppenhaus an, überdeckt den Eingang, läuft über den Turmbau hinaus in die Aarbergstrasse und wird damit zum verbindenden Element.

Die Abfolge der verschiedenen Vorstudien für den Sowjetpalast von Le Corbusier (Moskau 1931, Wettbewerbsprojekt) illustriert die auch dem Bieler Volkshaus zugrunde liegende Entwurfsarbeit mit fixen Komponenten<sup>1</sup>. Sobald der Architekt einmal die der Bauaufgabe entsprechenden Elemente ausgeschieden hat, werden diese nach einem sich langsam herausbildenden axialen System zwischen den beiden Versammlungssälen gegliedert. Ist die Komposition des Sowjetpalastes Ausdruck einer in sich städtischen Anlage, so ist das Bieler Volkshaus Interpretation einer bestimmten Stelle in der Stadt.

### Die Fassade

Das Entwerfen mit fixen Komponenten im Grundriss findet seine Entsprechung unter dem Aspekt von Addition und Subtraktion auch in der Fassade (Abb. 13). Als architektonische Mittel werden Öffnungen (A), Fenstergesimse (B) und Klinkermauerwerk (C) verwendet. So werden im oberen Bereich (1) durch das Fenstergesimse mehrere Fenster zu einer grösseren Ordnung zusammengefasst, während im mittleren Bereich (2) das einzelne Fenster durch seine Umrahmung in seiner Addition betont wird. Im unteren Bereich (3) sind die Gesimse nur rudimenthaft eingesetzt.

Interessant bezüglich obgenannter Prinzipien ist ein Vergleich der Turmbaufassade zu den angrenzenden Fassaden. Am Treppenhaus läuft die Bahnhofstrassenfront tot. Die für das Strassenbild typischen Fensterbänder werden in die Turmbaufassade übernommen, jedoch auf anderer Höhe. Die Fensterschlitze des Saalbaus sind demgegenüber direkt übernommen. Die eigentliche Platzfassade kann somit als Überlagerung der beiden angrenzenden Fassaden gelesen werden. Dazu ein abschliessendes Zitat von Architekt Eduard Lanz aus dem Bieler Jahrbuch, 1933:

Die aus der Mauer geschnittenen Fensterschlitze des Saales mit ihren tiefen Leibungen kontrastieren zu den durchgehenden Fensterfriesen des Bürogeschosses und zu den zusammengefassten Fensterreihen der Hotelgeschosse, musste doch bei ganz verschiedenartigen Geschossen eine ruhige Fassadenwirkung erzielt werden. Zur Vergrösserung der Farbenwirkung ist das Klinkermauerwerk zwischen den Fenstern der drei obersten gleichartigen Geschosse aus grossformatigen, gezahnt vermauerten hellroten Klinkern gebildet.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Vgl. Le Corbusier, Œuvre complète, 1929-1934, S. 130.